

LES CONCERTS**RACHMANINOFF**

Le célèbre virtuose et compositeur russe a obtenu un nouveau succès de popularité en remplissant hier le Majesty's de la foule de ses admirateurs. Le premier numéro au programme, étude de l'Opus 3 de Paganini-Schumann, illustre bien, à notre avis, le genre de l'artiste, tout de fougue et de robustesse. La pièce a été enlevée avec une précision et une cadence captivantes. Dans la sonate en si mineur, Opus 58, de Chopin, le pianiste, tout en dégagant très nettement le thème de la mélodie, impose au travail de la main gauche une vigueur qui différencie notablement sa manière de celle d'un De Pachman ou d'un Busoni, qu'il est bien difficile d'oublier même après l'intervalle de plusieurs années. L'interprétation de Rachmaninoff est quand même vivement intéressante et les quatre études, aussi de Chopin, qui ont suivi la sonate ont été écoutées religieusement et grandement appréciées.

Le numéro 3 portait: Tableaux de Rachmaninoff. Quelqu'un est venu annoncer d'une voix inintelligible qu'il y aurait là un changement. Comme malheureusement les oeuvres de Rachmaninoff ne nous sont pas tous connues, nous sommes contraint de confesser ignorance au sujet de la substitution qui s'est faite à cet endroit. Il serait bien désirable que de tels changements fussent annoncés de façon à ce que personne n'en perdît un mot. L'étude Opus 81 de Rubinstein et celle de l'Opus 42 de Scriabine ont mis en valeur la dextérité digitale si merveilleuse de l'artiste. Rappelé avec enthousiasme, il a donné de son fameux prélude en do dièse mineur une exécution des plus impressionnantes.

La Danse des Gnomes et l'étude en ré bémol majeur de Liszt marquaient, avec Campanella, de Paganini-Liszt, la fin du programme. Elles ont été rendues, la dernière particulièrement, de façon délicieuse. En rappel, l'artiste a joué le menuet de Paderewski en lui donnant un cachet personnel très intéressant.

Philippe-Edouard BIRON.

THE CONCERTS

RACHMANINOFF

The celebrated Russian virtuoso and composer achieved another surge in popularity yesterday, filling the Majesty's with a crowd of admirers. The first piece on the program, an étude from Paganini-Schumann's Opus 3, perfectly illustrates, in our opinion, the artist's style, full of passion and robustness. The piece was performed with captivating precision and cadence. In Chopin's Sonata in B minor, Opus 58, the pianist, while clearly bringing out the melody's theme, imposes a vigor on the left-hand playing that noticeably distinguishes his style from that of a De Pachman or a Busoni, whom it is difficult to forget even after the interval of several years. The Rachmaninoff interpretation is nonetheless vividly interesting, and the four études, also by Chopin, that followed the sonata were listened to with rapt attention and were greatly appreciated.

Number 3 brought: Pictures by Rachmaninoff. Someone came to announce in an unintelligible voice that there would be a change. As unfortunately not all of Rachmaninoff's works are known, we are forced to confess ignorance regarding the substitution that has been made in this place. It would be most desirable that such changes be announced in such a way that no one misses a word. Rubinstein's Opus 81 study and Scriabin's Opus 42 study showcased the artist's marvelous digital dexterity. Called back with enthusiasm, he gave a most impressive performance of his famous Prelude in C-sharp minor

The Dance of the Gnomes and the D-flat major La Campanella by Liszt marked the end of the program. They were performed, the latter particularly, in a delightful manner. As an encore, the artist played Paderewski's minuet, giving it a very interesting personal touch.

Philippe-Edouard BIRON

[Translation: Google]